

Ma participation à Notre-Dame du web – Ecologie 2012.

Après un discernement avec l'assistant, j'ai été envoyé en mars dernier pour rejoindre, au nom de l'atelier CCC, l'équipe organisatrice de la retraite "Notre-Dame du web - Ecologie". J'y ai ainsi assuré la création d'une nouvelle rubrique: les « récits de Terre », 8 courtes chroniques traitant de faits très concrets venant en contrepoint des rubriques plus spirituelles. A la recherche de sujets qui donnent matière à méditer, j'ai sollicité le soutien des membres de l'atelier. Si je n'ai reçu que 2 ou 3 réponses, qui provenaient de piliers de l'atelier, ces quelques suggestions m'ont été bien utiles. Mais une implication plus grande de l'atelier me semble souhaitable à l'avenir si quelqu'un doit être envoyé l'année prochaine, même si l'ossature de la retraite "Ecologie" ne devrait maintenant plus beaucoup évoluer.

La retraite vient de se terminer fin mai et nous en sommes à l'analyse des premières évaluations que nous recevons des participant(e)s. Pour moi aussi, il est donc temps de relire cette période. Je vais le faire autour de 3 axes qui correspondent aux différents mouvements que cette aventure a suscité en moi, c'est-à-dire : richesse de la rencontre, joie intérieure, et occasion de re-découverte.

Cette mission a d'abord été pour moi l'occasion d'une triple rencontre. Rencontre de la petite équipe qui avait créé la retraite NDweb-Ecologie : deux jésuites, une religieuse du Cénacle et une laïque qui, après une première édition de cette retraite en 2011, remettaient sur le métier leur ouvrage. J'ai été chaleureusement intégré à l'équipe, et j'ai ainsi pu graduellement entrer dans le travail de préparation et de suivi d'une retraite en ligne. Rencontre, ensuite, de l'équipe en charge du site Notre-Dame du web "at large" (comme on dit en français) : j'ai en effet eu la chance d'assister à l'assemblée annuelle de NDweb, et par là mieux connaître son projet global auquel j'adhère pleinement. Dernière rencontre, plus mystérieuse, celle des retraitant(e)s : entre 350 et 400 personnes, majoritairement de France et d'Europe mais aussi d'autres continents (si on s'en réfère aux statistiques de fréquentation du site), dont il faut accepter de ne rien connaître sinon leur quête spirituelle relative aux questions écologiques.

J'ai éprouvé une grande joie intérieure à assurer les tâches qui m'ont été confiées. Cette joie était double. D'un côté, je retrouvais un certain plaisir de l'écriture que j'avais pu connaître dans ma vie professionnelle: me mettre "au service" d'une idée à transmettre, respecter des contraintes de longueur et de style, parler le langage de celui à qui le texte est destiné et pour cela éviter tout jargon de spécialiste, soigner la communication visuelle avec les illustrations... D'un autre côté, je retrouvais également mes réflexes de chercheur: aller à la recherche de sujets qui ne soient pas trop "bateau" puis, une fois un sujet choisi, collecter et consulter une masse d'informations détaillées, pour ensuite me concentrer sur ce qui va permettre d'atteindre un résultat, ici sur ce qui pourra vraiment être pour le retraitant une parole qui fait vivre.

Cette mission aura enfin été pour moi l'occasion d'un approfondissement et d'une re-découverte : approfondissement --à l'occasion d'e-mails échangés avec Marie Poline au sujet du rESo de St Lambert et de Diaconia 2013-- du lien très fort qui existe entre écologie et solidarité, lien qui m'avait tant marqué au congrès de Nevers avec les deux interventions de Luke Rodrigues et de Franklin Ibanez ; re-découverte, en écrivant mes chroniques, de l'importance pour tout chrétien de servir, dans le concret de sa vie quotidienne, ce qui est le plus urgent et le plus universel et, par là même, de mon attachement à la CVX qu'en quelque sorte, au travers de mon appartenance à l'atelier CCC, je représentais à NDweb.

Jean-Pierre Delhomme